

En trente ans, près de 300 000 habitants supplémentaires en région Centre

Entre 1982 et 2011, la région Centre a gagné en moyenne 10 000 habitants par an. Cet accroissement de la population résulte pour l'essentiel de l'influence de l'Île-de-France et du développement de l'axe ligérien. La croissance démographique régionale est majoritairement tirée par le solde naturel, mais la part des migrations reste importante. La population des pôles urbains s'accroît moins rapidement que celle des espaces périurbains. Hormis Orléans, Chartres et Tours, les villes-centre perdent des habitants.

En 2011, la région Centre compte 2 556 835 habitants, soit 292 688 de plus qu'en 1982. Le taux annuel moyen de croissance démographique, quoique plus faible que le taux national, se monte à 0,42 %. Le Centre se classe ainsi au 12^e rang des régions françaises.

Le Loiret, principal bénéficiaire de la croissance démographique

Le Loiret gagne 124 000 habitants en trente ans. Il est le principal bénéficiaire de l'augmentation de la population : 42 % des habitants supplémentaires de la région vivent dans ce département qui abrite un quart de la population régionale. Son taux de croissance annuel moyen atteint 0,72 %. La croissance démographique y a été la plus dynamique dans les années 90 mais reste soutenue.

Sur trente ans, la hausse de la population dépasse également le niveau régional dans l'Eure-et-Loir et l'Indre-et-Loire. Ce dernier connaît une croissance démographique annuelle continue. La plus forte progression dans l'Eure-et-Loir a eu lieu

dans les années 80. La hausse de population dans le Loir-et-Cher, moins élevée qu'en région, reste constante sur la période. Au cours de ces trente années, le Cher et l'Indre ont perdu des habitants. Mais depuis 1999 la baisse de population ralentit.

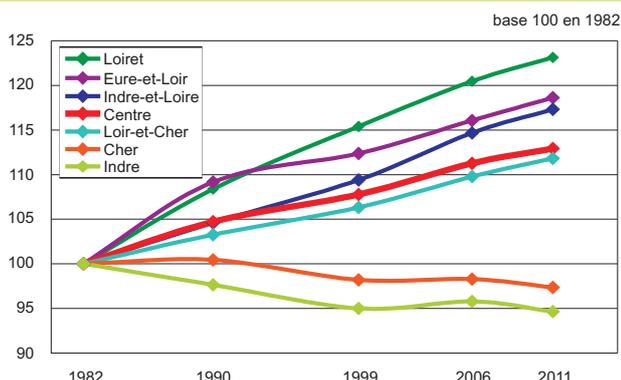
L'excédent naturel, premier facteur de croissance

Le solde naturel participe à 56 % de la croissance démographique régionale des trente dernières années et le solde migratoire à 44 %. L'évolution naturelle soutient largement la croissance démographique dans l'Eure-et-Loir, le Loiret et l'Indre-et-Loire. À l'inverse, les migrations contribuent fortement à la hausse de population dans le Loir-et-Cher.

La baisse dans le Cher résulte à la fois d'un déficit naturel, qui se creuse depuis les années 1990, et d'un solde migratoire négatif, particulièrement marqué entre 1990 et 1999.

Pour l'Indre, la diminution provient principalement d'un déficit naturel continu depuis trente ans. Le solde migratoire reste globalement stable sur cette période, avec une légère hausse entre 1999 et 2006.

Évolution de la population en région Centre



Source : Insee, Recensements de la population

Contribution des soldes naturel et migratoire

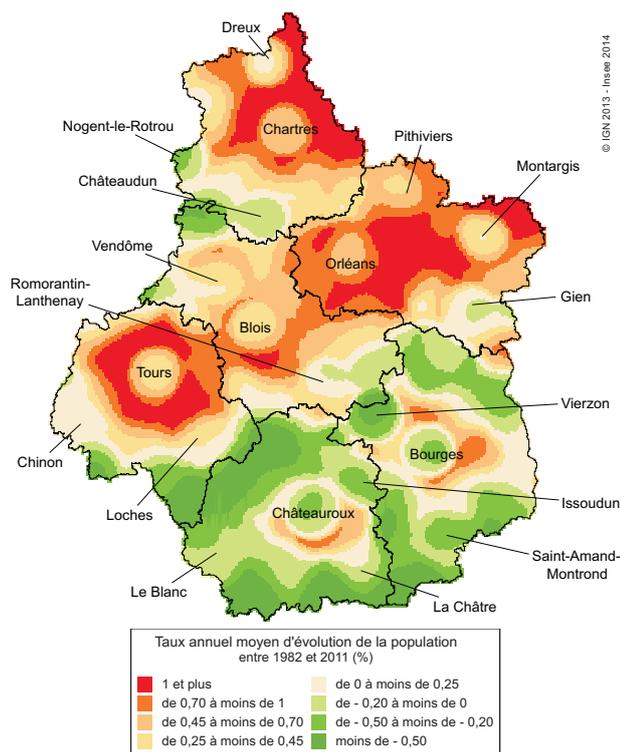
	Population 2011	Variation annuelle moyenne 1982-2011 (%)		
		totale	dont solde	
			naturel	migratoire
Cher	311 694	- 0,09	- 0,07	- 0,02
Eure-et-Loir	430 416	0,59	0,45	0,14
Indre	230 175	- 0,19	- 0,29	0,10
Indre-et-Loire	593 683	0,55	0,30	0,25
Loir-et-Cher	331 280	0,39	0,06	0,33
Loiret	659 587	0,72	0,46	0,26
Centre	2 556 835	0,42	0,23	0,19
France	64 933 400	0,54	0,42	0,12

Source : Insee, Recensements de la population

Des aires urbaines sous influence

Depuis 1982, dans le Centre comme ailleurs en France, la population des grandes aires urbaines ne cesse de croître. Toutefois, ce mouvement se ralentit sur les dernières années. Ainsi, les grandes aires urbaines d'Orléans et Tours sont les plus dynamiques de la région. Cette croissance de l'axe ligérien contribue fortement au développement démographique de l'aire urbaine de Blois, qui ralentit cependant depuis 2006. L'influence du bassin parisien profite aux aires urbaines de Dreux, Chartres, Pithiviers et Montargis, dont la croissance démographique est au-delà de la moyenne nationale des aires de cette taille. Dans le sud de la région, celles de Bourges et Châteauroux gagnent peu d'habitants sur cette période.

Évolution de la population entre 1982 et 2011



Source : Insee, Recensements de la population

Une importante périurbanisation

En région Centre, plus d'un habitant sur deux vit dans un pôle urbain. La croissance démographique des trente dernières années est, au sein des pôles urbains, en retrait par rapport à celle de l'ensemble de l'aire urbaine. La population baisse légèrement dans les pôles urbains de Bourges et Châteauroux. Les habitants, pour des raisons économiques et d'offre immobilière, s'installent de plus en plus à la périphérie des pôles urbains. Ce phénomène est plus prononcé dans les agglomérations de 10 000 à 100 000 habitants. Il s'accroît en fin de période. Les principales bénéficiaires de cette périurbanisation sont les communes rurales situées à proximité des grandes agglomérations et le long de l'axe routier et ferroviaire Paris-Tours. En trente ans, au sein des pôles urbains, les villes-centre perdent des habitants, à l'exception d'Orléans, Chartres et Tours. ♦

Directeur de la publication
Dominique Perrin

Coordination des études
Corinne Chevalier

Auteurs
Muriel Pizzinat
Pascale Haye-Delise

Rédaction en chef
Philippe Calatayud
Danielle Malody

Maquettiste/Webmestre
Christian Leguay

Relations médias
Pascale Haye-Delise
Hortense Robert

Croissance démographique en région Centre par type d'espace

Population de la région Centre*	Population 2011	Taux de croissance annuel moyen (%)	
		1982-2011	dont 2006-2011
Type d'espace			
Aire urbaine francilienne	124 876	1,30	0,89
Pôles urbains des grandes aires urbaines	1 075 761	0,32	-0,09
Couronnes des grandes aires urbaines	680 338	0,90	0,97
Pôles urbains des autres aires urbaines	254 157	-0,12	-0,28
Couronnes des autres aires urbaines	274 658	0,39	0,70
Hors espaces urbains	147 045	-0,39	-0,17
Total Centre	2 556 835	0,42	0,29
Principales aires urbaines du Centre			
Aire urbaine de Tours	480 378	0,68	0,47
Pôle urbain	347 614	0,49	0,18
dont ville-centre	134 633	0,06	-0,34
Couronne	132 764	1,24	1,25
Aire urbaine d'Orléans	421 047	0,80	0,41
Pôle urbain	270 470	0,71	0,09
dont ville-centre	114 185	0,37	0,19
Couronne	150 577	0,97	1,02
Aire urbaine de Chartres	145 174	0,66	0,58
Pôle urbain	89 103	0,43	0,32
dont ville-centre	39 273	0,19	-0,38
Couronne	56 071	1,06	1,00
Aire urbaine de Bourges	139 368	0,02	-0,27
Pôle urbain	82 717	-0,33	-0,90
dont ville-centre	66 602	-0,47	-1,20
Couronne	56 651	0,60	0,70
Aire urbaine de Blois	126 814	0,56	0,29
Pôle urbain	67 004	0,23	-0,41
dont ville-centre	46 390	-0,06	-0,88
Couronne	59 810	0,96	1,12
Aire urbaine de Châteauroux	93 202	0,02	-0,26
Pôle urbain	62 568	-0,23	-0,85
dont ville-centre	45 521	-0,45	-0,87
Couronne	30 634	0,58	1,01
Aire urbaine de Montargis	70 063	0,39	0,18
Pôle urbain	54 972	0,18	0,06
dont ville-centre	14 616	-0,34	-1,54
Couronne	15 091	1,28	0,65
Aire urbaine de Dreux	56 796	0,19	-0,50
Pôle urbain	47 910	0,07	-0,72
dont ville-centre	30 536	-0,31	-1,37
Couronne	8 886	0,94	0,69

* uniquement la partie régionale

Source : Insee, Recensements de la population

Source et définitions

Les résultats sont issus des recensements de la population de 1982, 1990, 1999, 2006 et 2011.

Unité urbaine : ensemble de communes présentant une continuité du bâti et comptant au moins 2 000 habitants.

Aire urbaine : ensemble de communes constitué par un **pôle urbain** (unité urbaine de plus de 1 500 emplois) et sa **couronne** (communes ou unités urbaines dont au moins 40 % des actifs résidents travaillent dans le pôle ou dans les communes attirées par celui-ci). Les grandes aires urbaines comptent au moins 10 000 emplois.

Pour en savoir plus

« Recensement de la population : 2 556 835 habitants en région Centre au 1^{er} janvier 2011 », *Insee Centre Flash* n° 71, janvier 2014.

« 1982-2011 : trente ans de démographie des territoires - Le rôle structurant du bassin parisien et des très grandes aires urbaines », *Insee Première* n° 1483, janvier 2014.

Institut national de la statistique et des études économiques

Direction régionale du Centre
131 rue du faubourg Bannier
45034 Orléans Cedex 1
Tél : 02 38 69 52 52 - Fax : 02 38 69 52 00

www.insee.fr/centre